



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DAU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

vaife. Davity mourut à Paris en 1635, à 63 ans.

DAUMAT, voyez DOMAT (Jean).

DAUMIUS, (Christian) natif de Misnie, recteur du college de Zwickau, mourut en 1687, à 75 ans, avec la réputation d'un des plus grands littérateurs de son siècle. Il favoit les langues mortes & vivantes. On lui doit des Editions de beaucoup d'ouvrages de l'antiquité, & plusieurs autres écrits: témoignage de son ardeur pour le travail, encore plus que de la supériorité de ses talens. Les plus estimés sont : I. *Tractatus de causis amissarum quarundam Linguae Latinae radicum*, 1642, in-8°. II. *Indagator & restitutor Graecae Linguae radicum*, in-8°. III. *Epistolæ*, Iene, 1670, in-8°; Dresde, 1677, in-8°. IV. Des Poésies, &c.

DAUN, (Léopold, comte de) prince de Tiano, chevalier de la Toison-d'or, grand-croix de l'ordre de Marie-Thérèse, feld-maréchal, ministre d'état, président du conseil-aulique de guerre, naquit en 1705 d'une famille ancienne & illustre. Il fut colonel d'un régiment d'infanterie en 1740, & se distingua dans la guerre que Marie-Thérèse eut à soutenir pour conserver les états que Charles VI lui avoit laissés. La guerre suivante lui procura une réputation plus brillante encore. Le prince Charles de Lorraine étoit assiégé dans Prague; Daun, à la tête d'une armée rassemblée à la hâte, prend la résolution de faire lever le siège, combat le roi de Prusse à Chotzemits, le 18 juin 1757, & remporte une victoire complete. C'est à

cette occasion que l'impératrice-reine établit l'ordre militaire qui porte son nom. La bataille de Hochkirchen en 1758 ajouta de nouveaux lauriers à ceux du libérateur de Prague. En 1760, il fit lever au roi de Prusse le siège de Dresde, par une suite de mesures profondément méditées, qui avoient déjà délivré Olmutz en 1758. Il attaqua en 1759 les Prussiens à Pirna, enleva toute l'armée commandée par le général Finck, & la fit prisonnière de guerre. Il n'eut pas le même bonheur à Siptiz, près de Torgau, en 1760, où l'ennemi déjà vaincu, reprit, après qu'une blessure dangereuse eut fait retirer le maréchal, une supériorité qui décida la victoire en sa faveur. La paix de Hubersbourg vint mettre en 1763 fin à ses succès. Il mourut à Vienne le 5 février 1766, avec la réputation d'un général expérimenté, brave, circonspect, prévoyant, examinant toutes les démarches de son ennemi avant de se décider à un combat; humain & compatissant, alliant les vertus chrétiennes avec les vertus militaires. Les occasions où la prudence étoit plus nécessaire que l'activité, lui ont été particulièrement favorables. Son coup-d'œil étoit sûr; mais quand le besoin du moment excluait la maturité de la réflexion, il avoit de la peine à prendre un parti vigoureux. Delà ses victoires sont restées souvent sans effet, & les vaincus, par des manœuvres hardies & rapides, réparèrent quelquefois leur défaite avant que la renommée l'eût publiée.

DAVOT, (Gabriel) né à

Auxone, professeur en droit dans l'université de Dijon, mort en 1743, laissa une *Institution au Droit François*, publiée en 1751 en 6 vol. in-12, par Bannelier son confrere. Les matieres y sont traitées suivant la jurisprudence du parlement de Dijon.

DAUPHIN-BERAUD (appelé le *Sire de Combronde*), étoit fils de Jean de l'Espinafle, chevalier, sire dudit lieu, & de Blanche Dauphine, dame de Saint-Illpise & Combronde. A la mort de sa mere il quitta le nom de l'Espinafle, & prit le nom de Dauphin, pour posséder les biens de cette maison. Dans sa jeunesse il servit en Guienne sous le comte de Foix avec ses francs-archers & les volontaires de Saint-Illpise & de Combronde, qu'il y conduisit par ordre de son pere. En 1470 il accompagna Guillaume Cousinot, le comte Dauphin d'Auvergne son parent, & le comte de Comminges dans la guerre de Bourgogne. Louis XI lui donna sa confiance en Auvergne: il le fit chambellan, & général de l'armée qu'il envoyoit en 1475 contre le comte de Rouffi, maréchal de Bourgogne. Il avoit sous ses ordres le ban d'Auvergne, celui des terres du duc de Bourbon, celui de Beaujolois, & les francs-archers & volontaires de Géoffroi de Chabannes. Il se conduisit avec toute la prudence d'un grand général, & battit l'armée du maréchal de Bourgogne le 21 juin à Mont-Reuillon, près la riviere d'Yonne en Nivernois. Le comte de Rouffi fut prisonnier de Dauphin, & ses héritiers

plaiderent pour se faire payer de la rançon du maréchal, qui lui appartenoit; & le 24 février 1499, il y eut arrêt du parlement en leur faveur. Les deux maisons se réunirent, par l'alliance d'Antoinette d'Amboise sa petite-fille, avec Louis prince de Luxembourg, comte de Rouffi. Beraud-Dauphin mourut en 1490, bailli du Velay.

DAUPHIN, (Pierre) voyez DELPHINUS.

DAUSQUE, (Claude) né à Saint-Omer en 1566, Jésuite, puis chanoine de Tournay, mort le 17 janvier 1644. Nous avons de lui: I. Une *Traduction* en latin des *Harangues de Basile*, évêque de Séleucie avec des notes, Heildelberg, 1604, in-8°. II. Un *Commentaire sur Quintus Calaber*, Francfort, 1614, in-8°. *Antiqui novique Latii Orthographica*, Tournay, 1632, 2 vol. in-fol. III. *Terra & aqua, seu terra fluctuantes*, Tournay, 1633, in-4°. Les isles flottantes près de Saint-Omer, ont donné occasion à cet ouvrage, où l'auteur parle de toutes les isles semblables dont il a pu avoir connoissance; il y parle aussi des autres merveilles naturelles qui ont rapport à la mer, aux rivieres. Cet ouvrage est plein d'érudition. Il a encore donné plusieurs autres ouvrages qui prouvent que Dausque étoit versé dans les langues savantes, la théologie, l'histoire naturelle & l'antiquité profane; mais on voit aussi que son savoir avoit plus d'étendue que son jugement de solidité. Il affectoit de se servir de termes peu usités qui rendent ses ouvrages presque inintelligibles.

DAZES, (l'abbé) de Bor-

deaux, mort à Naples en 1766, prit parti dans l'affaire des Jésuites, en faveur desquels il publia divers écrits. I. *Le Compte rendu des Comptes rendus*. II. *Il est tems de parler*. III. *Le Cosmopolite*... Ces ouvrages n'ont pu suspendre la ruine des Jésuites. Ils sont néanmoins encore recherchés des curieux; surtout le *Compte rendu*, où l'on trouve des choses intéressantes, & beaucoup de recherches; l'auteur s'y laisse aller à un zèle trop amer: & en défendant les Jésuites, il manque d'égards & quelquefois de justice envers les autres religieux, & plusieurs personnes respectables.

DEAGEANT DE S. MARCELLIN, (Guichard) fut d'abord clerc de Barbin, que le maréchal d'Ancre avoit fait contrôleur-général des finances. Arnaud d'Andilli le fit ensuite connoître au duc de Luynes. Deageant s'acquît la faveur de ce duc, en le servant utilement contre le maréchal d'Ancre son bienfaiteur. On le chargea de plusieurs commissions & négociations importantes, dont il s'acquitta avec succès. Devenu veuf, Louis XIII voulut lui donner l'évêché d'Evreux; mais Deageant préféra un second mariage, & les intrigues de la politique, aux dignités & à l'état ecclésiastique. Il fit néanmoins paroître beaucoup de zèle contre les Calvinistes: ce qui fit dire au cardinal de Richelieu, que *s'il avoit terrassé l'hérésie, Deageant pourroit se vanter de lui avoir donné le premier coup de pied*. Deageant essuya les caprices de la fortune, après en avoir éprouvé les faveurs. Il fut disgracié, & eut ordre de

se retirer en Dauphiné, où il mourut l'an 1639, premier président de la chambre des comptes. On a de lui des *Mémoires envoyés au cardinal de Richelieu*, contenant plusieurs choses particulières & remarquables, arrivées depuis les dernières années du roi Henri IV, jusqu'au commencement du ministère de M. le cardinal de Richelieu; c'est-à-dire jusqu'en 1624. Ces Mémoires furent imprimés à Grenoble en 1668, in-12, par les soins de son petit-fils: on les trouve aussi dans les *Mémoires particuliers pour l'Histoire de France*, 1756, 3 vol. in-12. Ils manquent quelquefois de fidélité dans les faits, & presque toujours d'élégance dans le style; mais il y a des choses curieuses.

DEBEZIEUX, (Balthazar) né à Aix en 1655 d'un avocat, fut consul & procureur du pays en 1692. Il étoit né pour des emplois plus considérables & plus difficiles à remplir. L'étude du droit à laquelle il s'étoit appliqué toute sa vie, avoit déjà fait de lui un grand jurisconsulte. Il mit à profit ses lumières dans l'office de président de la chambre des enquêtes du parlement d'Aix, auquel il fut reçu en 1693. Il ne porta jamais aucune opinion, qu'il ne la soutint par les principes de la loi, qu'il possédoit parfaitement. Il rédigeoit dans son cabinet les questions qu'il avoit jugées au palais, & en a composé 4 gros vol. in-fol., tous écrits de sa main. Il a eu soin de joindre aux arrêts rendus sur ces questions, les motifs qui l'avoient déterminé dans sa décision. Cet ouvrage a été imprimé à Paris, 1750.